

Diapo 22

👉 Comme pour une dissertation, commençons par définir le terme de « romanisation »

☞ La pénétration de la culture latine et des **modes de vie latins** (langue, habillement, coutumes, religions...) parmi les populations indigènes. Cela désigne aussi la soumission d'une société et d'un territoire conquis aux formes d'organisation romaine

☞ La notion a été créée par Francis Haverfield, un archéologue anglais, au début du XXe siècle, puis a connu d'intenses débats que nous allons tenter de retracer ensemble. Commençons par expliquer la position d'Haverfield :

La romanisation y est décrite comme un processus d'acculturation totale, où les populations locales étaient volontairement incitées à adopter la culture et la langue latines. Ce processus civilisationnel avait donc pour but de transmettre linéairement un nouveau langage, une nouvelle culture matérielle, un nouvel art, un nouveau style de vie urbain et une nouvelle religion, à tous les non-Romains de manière à en faire des Romains. On voit ainsi qu'une telle description de la romanisation par Haverfield considère qu'il y a un processus d'homogénéisation des cultures contrôlées par l'empire romain

👉 Pourquoi les portraits du Fayoum (même s'ils sont hors programme en termes chronologiques) semblent-ils à première vue assez bien illustrer le point de vue d'Haverfield ?

Diapo 23

👉 20 mn pour réfléchir avec les docs

GROUPE B	GROUPE C
<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>romano-centrisme</b> : pourquoi la culture romaine se diffuserait-elle de manière purement verticale et pas via des acculturations <b>bilatérales</b> voire par des rapports <b>périphérie/périphérie</b> ?</li> <li>- <b>problème de la conception passive de la domination culturelle comme la domination militaire ou politique</b> : les sociétés locales peuvent choisir de ne pas adopter certains éléments culturels, ou de les transformer ou de les subvertir</li> <li>- <b>problème de l'homogénéisation</b> : selon les régions de l'empire, pas la même</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>- <b>problème de l'idée de passivité du récepteur + semble donner l'impression d'une « supériorité culturelle »</b> des Romains : la romanisation n'est pas « subie » par les autres populations, mais <b>choisie</b> : c'est une mode, un moyen de montrer sa réussite sociale [REJOINT PHASE 2]</li> <li>- <b>question de la diversité sociale</b> : « Pullulement des fractures » (Y. Thébert) : les peuples dominés par l'empire ne forment pas un tout homogène mais sont sujets à des divisions sociales fortes. <b>Ce sont les élites</b> qui adoptent ces modes romaines, notamment par l'importation de consommables.</li> <li>- <b>problème de la conscientisation</b> : il ne s'agit pas d'une politique volontaire de la part des Romains, Rome ne cherche pas à gommer les particularismes</li> </ul>